
Bojan Sarcevic – A Curious Contortion in the Method of Progress – L'ellipse d'ellipse

Cédric Loire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15562>

DOI : 10.4000/critiquedart.15562

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cédric Loire, « Bojan Sarcevic – A Curious Contortion in the Method of Progress – L'ellipse d'ellipse », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15562>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Bojan Sarcevic – A Curious Contortion in the Method of Progress – L'ellipse d'ellipse

Cédric Loire

- 1 Il s'agit là de la première monographie en français consacrée à l'artiste Bojan Šarčević, parue au terme d'une gestation manifestement longue -les expositions au musée du Liechtenstein et à l'IAC de Villeurbanne remontent respectivement au printemps et à l'automne 2012. La persévérance des éditeurs en valait la peine si l'on observe cet ouvrage qui documente généreusement l'œuvre et comprend trois essais offrant des points de vue variés et complémentaires.
- 2 Martin Herbert, dans son essai « Le Doigt et la lune » (p. 8-34), explore la chronologie des œuvres depuis le *Coin du monde* de 1999. Examinant les ressorts de l'œuvre au plus près des processus de création, il s'ingénie à déjouer tant l'approche biographique que les interprétations trop immédiatement et évidemment politiques d'une œuvre ouverte aux associations et qui invite à « regarder sans énoncer de récit » (p. 18). Tout en inventoriant avec précision les sources historiques de l'œuvre, Michel Gauthier (« Politique de la pierre », p. 36-58) choisit l'angle de son rapport à la modernité, à travers ce qui selon Jacques Rancière a « polarisé » son histoire et son « projet » : la polarité, ou la contradiction, entre un « art dans la vie » et un « art séparé », entre un « devenir-vie de l'art » et le maintien d'une « forme résistante » que l'œuvre de Bojan Šarčević maintient vivante et active. Chritiane Meyer-Stoll se concentre quant à elle sur l'expérience spécifique suscitée par les expositions à Vaduz et Villeurbanne (p. 62-97). Plan des salles d'exposition à l'appui et avec force vues d'ensemble et de détails, elle s'attache à traduire le rapport à l'espace et les interactions avec le spectateur qui y déambule, proposant une lecture en quelque sorte musicale de ces installations.
- 3 S'il fallait formuler une critique à l'encontre de cette monographie, elle serait de ne malheureusement pas comporter d'entretien avec l'artiste. Malgré ce manque, et grâce

à la qualité de ses textes et de son iconographie, on ne peut que saluer la parution de cet ouvrage, d'emblée indispensable à toute approche de l'œuvre de Bojan Šarčević.